

Mark Warshavsky

Un poète et chansonnier populaire

Mark Markovitch Warshavsky (1848-1907)

Les paroles et les mélodies de Mark Warshavsky se répandent parmi les masses juives, et se confondent avec d'ancestrales chansons populaires, au point que le nom de leur auteur s'est parfois effacé.

La chanson Aleph-Beys (Oyfn Pripetshik) influence même les idées de son temps, en s'opposant à la volonté d'assimilation de la Haskala, et en prônant le maintien des traditions juives et l'apprentissage de l'hébreu et du yiddish.

Auteur et compositeur

Selon les sources, M. Warshavsky serait né en 1840, 1845 ou 1848, à Zhitomir ou à Odessa. Il grandit à Kiev où il devient avocat. Exposé depuis son enfance à la culture, à la langue et à la **littérature russe** (en particulier à la poésie), il ne découvre la richesse et la beauté de sa langue maternelle, le yiddish, qu'assez tard dans sa vie.

En tout, **48 chansons** ont ainsi survécu à Warshavsky grâce à ces éditions, dont seulement 31 avec musique. Les mélodies originales des autres chansons sont perdues.



Couverture de Yudishe Folkslider, Kiev, 1900.

Le succès populaire

À la suite du succès de ses recueils, de nombreuses chansons de Warshavsky se répandent au point d'être **considérées comme des chansons populaires**. C'est le cas par exemple de "Der Alef-Beis", connue aussi sous le nom de "Oyfn Pripetshik".

Der Aleph-beys (L'alphabet) ou Oyfn Pripetshik (Sur l'âtre)

Alors que la Haskala est en plein essor, les *maskilim*, adeptes du mouvement juif des Lumières, prônent la modernisation et l'usage des langues des nations environnantes. Ce mouvement vise par exemple à remplacer l'école juive, le *kheder* et l'alphabet hébraïque, par l'école russe d'État et le cyrillique.

Elle est aujourd'hui l'une des chansons préférées du public yiddishophile. Lors de sa création, elle symbolisait l'opposition à l'assimilation et l'attachement aux traditions juives et à la spiritualité des coutumes religieuses.



Garçons étudiant au *kheder*

Oyfn Pripetshik

Oyfn pripetshik brent a fayerl,
 Un in shtub iz heys,
 Un der rebe lernt kleyne kinderlekh
 Dem alef-beyz.

*Sur l'âtre du poêle brûlent quelque bûches,
 et une bonne chaleur est dans la pièce.
 Et le rabbin apprend aux petits enfants
 à lire l'alphabet.*

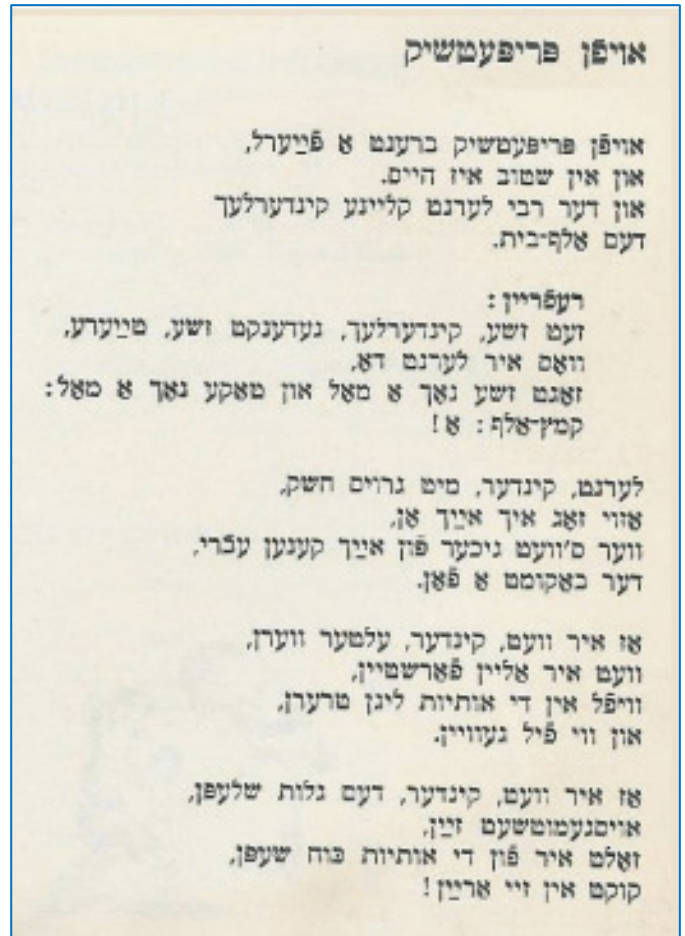
Zet zhe, kinderlekh, gedenkt zhe, tayere,
 Vo sir lernt do,
 Zogt zhe nokh a mol un take nokh a mol :
 Komets-alef : o !

*Regardez bien mes enfants,
 souvenez-vous, mes chéris, de ce que vous apprenez.
 Dites encore une fois et répétez encore une fois
 "Komets-Alef - o !"*

Lernt, kinder, mit groys kheyshek,
 Azoy zog ikh aykh on,
 Ver s'vet gikher fun aykh kenen ivre,
 Der bakumt a fon.

Az ir vet, kinder, elter vern,
 Vet ir aleyn farshteyn,
 Vifl in di osyses lign trenn,
 Un vi fil geveyen.

Az ikh vet kinder, dem goles shlepn,
 Oysgemutshet zany,
 Zolt ir fun di osyses koyekh shepn,
 Kukt in zey arayn !



Texte en yiddish de *Oyfn pripetshik*. Tiré de E. et J. MLOTEK, *Mir Trog a Gezang*, 1977.

Sources : <http://www.ibiblio.org/yiddish/songs/pripetshek/>
<http://jhom.com/topics/letters/songs.htm>
<http://lalongue-vue.m6blog.fr/archive/2008/02/22/oyfn-pripetchik.html>

Sinai Leichter, *Anthology of Yiddish Folksongs, vol. 6, The Mark Warshawsky Volume*, 2002 ;
 Encyclopedia Judaica ; Ruth Rubin, *Voices of a People, the Story of Yiddish Folksongs*, 1963 ;